



ÉDITOS & ANALYSES ▾

CHRONIQUE

Ce que peut faire Thierry Breton pour l'Europe

S'il passe avec succès l'épreuve du Parlement européen, la nomination de Thierry Breton comme commissaire européen en charge d'un vaste portefeuille économique et industriel est une chance pour l'Europe. Ce capitaine d'industrie pourra apporter sa culture de l'efficacité dans une Commission au bilan désolant. Même s'il ne pourra pas à lui seul solder tous les passifs de la mauvaise gestion passée de l'exécutif européen.

| Éditos & Analyses



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

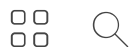


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%

LesEchos LA RELÈVE

À la une

La Relève

Idées

Économie

Politique

Monde

Tech-Médias

Entreprises

D'un mal peut surgir un bien. **Le camouflet infligé par le Parlement européen** à la sous-gouverneuse de la Banque de France Sylvie Goulard pour sa candidature au poste le plus important de la Commission européenne, va peut-être se transformer en une chance historique pour l'Union européenne.

Culture du risque

S'il est confirmé par le Parlement, Thierry Breton serait le premier commissaire européen français à ne pas être issu de la haute fonction publique ou de la politique françaises. Ingénieur venu du monde de l'entreprise, sa culture est celle du risque, de l'action et du résultat. Pas celle du principe de précaution, du discours, ni de la bonne note attribuée pour copie conforme aux attentes. Être chef d'entreprise oblige en effet à s'adapter au réel, toujours en mouvement ; à trancher, décider, et veiller à la bonne exécution de ses décisions. Enfin à rendre des comptes, non pas en prononçant de beaux discours ou en multipliant les sorties médiatiques, mais en défendant un bilan, chiffres et faits à l'appui.

Celui de Thierry Breton est impressionnant : on lui doit le sauvetage ou le développement exceptionnel d'entreprises que la doxa technocratique et conformiste, justement, condamnait d'avance. On se souvient du mot d'Alain Juppé sur Thomson (« cela ne vaut rien »). Vingt ans après, Thomson, mais aussi France Télécom, Bull, Atos, survivent et prospèrent, parfois de façon spectaculaire grâce aux actions de redressement de Thierry Breton.

Une Commission au bilan pitoyable

Or, c'est bien d'un redressement de la Commission européenne dont il est ici question, tant le bilan de l'exécutif européen, depuis les commissions Barroso, est attristant sinon pitoyable. Des annonces tonitruantes de **plans d'investissements massifs** n'ayant débouché sur rien, ou si peu ; une priorité quasi fétichiste donnée aux règles de la concurrence, interdisant l'émergence de champions industriels européens en même temps qu'elle ouvrait notre vaste marché intérieur ; une obsession de la norme technique que l'on va imposer partout, en ignorant les réalités des entreprises et du terrain ;



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

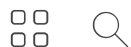


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%

**LesEchos** LA RELÈVE

À la une

La Relève

Idées

Économie

Politique

Monde

Tech-Médias

Entreprises

nationalistes partout en Europe. néanmoins, le périmètre de son portefeuille (marché intérieur, espace, défense, numérique, industrie) va lui donner les moyens d'agir sur tous les sujets stratégiques, prioritaires et porteurs d'avenir de l'Union européenne, venant opportunément épauler sa présidente **Ursula von der Leyen, aux premiers pas difficiles.**

Le marché intérieur de l'Union européenne est le plus vaste au monde : il serait temps d'en faire un atout pour nous-mêmes, plutôt qu'une aubaine pour les autres.

Par où commencer ? Sans doute par le marché intérieur, à utiliser comme une arme face aux entreprises prédatrices - celles qui évitent l'impôt tout en pillant nos données personnelles et contenus - et aux puissances rivales de l'Union européenne. Il faut assumer enfin, à l'instar de ce que font tous les autres grands pays, à commencer par les Etats-Unis, un Buy European Act. Le marché intérieur de l'Union européenne est le plus vaste au monde : il serait temps d'en faire un atout pour nous-mêmes, plutôt qu'une aubaine pour les autres.

La défense et l'espace sont devenus l'autre priorité de la Commission européenne, notamment depuis le lâchage en règle de l'Europe par les Etats-Unis de Donald Trump impliquant la remise en cause de l'Otan ; les budgets de défense croissent partout dans le monde, sauf en Europe ; et les ambitions spatiales de la Chine et de l'Inde sont réelles. Le budget que l'Union consacre à sa propre défense commune (0,000002% du PIB pour l'Agence européenne de défense) donne la mesure du rattrapage à effectuer.

Faire émerger des champions européens

Sur la politique industrielle, en particulier les domaines des nouvelles technologies et du spatial, l'objectif sera de faire enfin émerger des champions européens de taille mondiale capables de rivaliser avec les plates-formes et géants intégrés, tous soutenus par des subventions ou des soutiens indirects des complexes militaro-industriels de leurs pays d'origine. On pense ici à la Silicon Valley (le



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

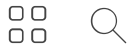


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%

**LesEchos** LA RELÈVE[À la une](#)[La Relève](#)[Idées](#)[Économie](#)[Politique](#)[Monde](#)[Tech-Médias](#)[Entreprises](#)

Ursula von der Leyen, le faux départ

Que l'Europe ait son propre réseau internet, ses propres moteurs de recherche, réseaux sociaux, qu'elle retrouve la maîtrise de ses données (à stocker sur le territoire européen, dans des serveurs européens) était jusqu'il y a peu une conversation suscitant l'ignorance des politiques, l'ironie anglo-saxonne ou le mépris technocratique à Bruxelles, Londres, Berlin et même Paris. L'état de guerre froide numérique que nous vivons aujourd'hui, et la nomination vivement espérée de Thierry Breton à ce poste de commissaire européen, devrait en faire non plus un sujet de plaisanteries pour élites hors-sol. Mais une priorité active des chefs d'entreprise et chefs d'Etat pour qui l'Europe n'a pas dit son dernier mot.

ANALYSE

Banques : pourquoi Amazon reste le Gafa le plus menaçant

L'offensive des géants de la tech dans la finance se précise, avec la proposition de Google d'ouvrir des comptes courants dès 2020. Mais c'est bien le géant de l'e-commerce, Amazon, qui pourrait se montrer le plus dangereux, compte tenu de la nature de ses activités, de la force de sa marque et de la qualité de ses infrastructures informatiques. Romain Gueugneau

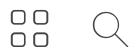
[Lire la suite](#)[Sommaire](#)[En direct](#)[Le Journal](#)[Newsletters](#)

CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%



À la une

La Relève

Idées

Économie

Politique

Monde

Tech-Médias

Entreprises

Services



Le Groupe



Tous droits réservés - Les Echos 2019



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

